



Discours de Jean-Pierre Barbier
Président du Département de l'Isère

Séance d'installation
Jeudi 1^{er} juillet 2021

Monsieur le vice-Président de la Région, Cher Yannick,
Messieurs les membres honoraires du Parlement, Chers Georges et Bernard,
Mesdames, Messieurs les conseillers départementaux, Chers collègues,
Mesdames, Messieurs les agents du Département,
Chers amis,

Emotion et gratitude, voilà ce qui m'anime aujourd'hui. Je voudrais tout d'abord remercier les électeurs isérois qui nous ont donné aujourd'hui cette large majorité comme je veux remercier les électeurs de la Bièvre qui m'ont, une nouvelle fois, manifesté de manière nette et incontestable leur confiance ainsi que mon binôme, Claire Debost, et nos remplaçants, Françoise Sempé-Bufferet et Michel Veyron. Nous avons mené ensemble une belle campagne et notre victoire a été celle d'une équipe unie et dévouée à son territoire.

Merci aux habitants de Penol qui ont dû conserver un bon souvenir de leur ancien Maire puisque nous y recueillons 90 % des suffrages ! Et j'en profite pour saluer son maire Bernard Veyret et son adjoint Gilbert Laffond.

Merci à mon épouse, ma famille, mes amis, qui m'ont toujours soutenu. Ils acceptent de partager les engagements et les contraintes de ma fonction.

Je sais que je leur demande parfois beaucoup. Leur soutien est indéfectible. Ils m'apportent encouragements et réconfort. C'est auprès d'eux que je puise mon énergie. Merci à eux d'être là aujourd'hui.

Merci aux conseillers départementaux qui m'ont réélu à la présidence du Département de l'Isère.

Je me montrerai digne de la fonction que vous me confiez à nouveau. Soyez assurés que ma volonté d'agir pour améliorer la vie des Isérois est intacte.

C'est donc avec la fierté du devoir accompli, et la même passion, que j'entame ce second mandat à la tête du Département. Mon enthousiasme pour aller à la rencontre des habitants de l'Isère reste inchangé. Ce n'est qu'à leur contact que nous pouvons mesurer la pertinence de nos choix. Je ne conçois pas la politique autrement. Et ce n'est pas Georges Colombier, qui m'a initié, qui me contredira.

Merci à nos collègues qui viennent d'achever leur mandat. Pour une majorité d'entre eux c'était un choix, un choix parfois très courageux, de passer la main après une longue période au service des Isérois. Ils peuvent être fiers d'avoir siégé ici, au service de l'intérêt général et je les en remercie.

Bernard Saugey, que je salue, saura les accueillir au sein de l'association des anciens conseillers départementaux afin qu'ils gardent le lien avec notre institution.

Pour d'autres, qui auraient aimé continuer, les électeurs en ont décidé autrement. C'est le principe de la démocratie. Le peuple a le dernier mot car c'est de lui que nous tenons nos mandats et c'est uniquement pour lui que nous agissons.

C'est ainsi qu'aujourd'hui les nouveaux élus représentent la moitié de cette assemblée sur tous les bancs. C'est l'équilibre parfait entre expérience et renouvellement. C'est aussi le signe d'une réelle vitalité et attractivité de notre collectivité. Soyez tous les bienvenus.

C'est en homme libre que je me suis systématiquement présenté aux suffrages des électeurs.

La liberté a toujours été au cœur de mon engagement politique depuis mon premier mandat de maire de Penol en 1995 jusqu'à ma réélection aujourd'hui à la présidence du Département.

Libre parce que j'ai exercé un métier jusqu'en 2019, en restant connecté aux réalités de nos concitoyens.

Libre de penser en dehors des partis politiques car si je suis convaincu qu'ils sont importants pour la vitalité démocratique de notre pays, ils ne doivent pas se substituer aux élus de terrain qui sont les plus à même de répondre aux problématiques des habitants qu'ils connaissent bien.

Cette liberté à l'égard des partis politiques est, pour moi, la clé pour sortir des débats politiques stériles, voire contre-productifs, qui détournent incontestablement les électeurs des urnes.

Cette liberté est l'ADN de la nouvelle majorité départementale, qui n'a jamais regardé les étiquettes politiques de ses membres mais plutôt leur engagement local, leur compétence et leur adhésion à nos valeurs, à notre bilan et à notre programme.

C'est la raison pour laquelle nous avons pu compter pendant cette campagne sur un très fort soutien des maires de l'Isère. De très nombreux élus de notre majorité le sont également. Nous le revendiquons haut et fort et nous en sommes fiers.

C'est bien normal puisque le Département est l'assemblée des territoires, l'assemblée de l'équité territoriale. Les électeurs ne s'y sont pas trompés.

J'ai évoqué l'adhésion à des valeurs plutôt qu'à des partis. Nous les avons affichées et revendiquées ces dernières semaines pour que les Isérois sachent qui nous sommes réellement et ce que nous défendrons clairement une fois élu.

Je n'en ferai pas ici une liste exhaustive mais permettez-moi d'en évoquer au moins trois :

Tout d'abord, la valeur "travail". Certains pensent que le travail est une valeur désuète qu'il faudrait rapidement dépasser pour aller vers une société de la décroissance, d'une société où le premier acte citoyen à la majorité serait de bénéficier d'une allocation. C'est une folie que je combattrai toujours pour deux raisons. D'une part, le travail est un formidable levier d'accomplissement personnel. D'autre part, un pays qui s'arrête de travailler est un pays vite déclassé.

Ensuite, la valeur "responsabilité", le pendant de la liberté. Il y a des gens qui considèrent que la contrainte est l'unique levier pour atteindre des objectifs de politiques publiques notamment en matière environnementale. Pour ma part, je préfère convaincre et mettre les citoyens face à leurs responsabilités plutôt que de systématiquement culpabiliser et infantiliser.

Enfin, la valeur "solidarité". Le Département est le chef de file des solidarités sociales. C'est l'honneur et la dignité d'une société d'accompagner les plus fragiles d'entre nous qu'il s'agisse des personnes âgées, des personnes en situation de handicap, d'un mineur en danger, d'un adulte éloigné de l'emploi, etc. La bienveillance doit être au cœur de nos relations avec les Isérois.

Mais attention, la bienveillance ne doit pas être synonyme de naïveté et surtout elle s'exerce dans le cadre réglementaire qui est celui de nos compétences.

C'est cette bienveillance qui a guidé notre action depuis 2015, grâce à des services d'une rare efficacité, à l'image de leur DGS Séverine Battin, que je veux remercier aujourd'hui.

Nous avons connu un certain nombre de coups durs et de dossiers complexes. Le tunnel du Chambon. Le collègue Lucie Aubrac. Le petit train de la Mure. La Covid. A chaque fois, j'ai pu compter sur les agents du Département, qui ont su être réactifs, preuve que notre collectivité sait s'adapter en toutes circonstances et, au-delà, quand ils se sont portés volontaires pour des missions d'assistance dans les EHPAD, les SAAD, les associations d'aide alimentaire...

Je ne vais pas faire le bilan exhaustif du mandat qui vient de s'achever, même s'il est excellent, car nous ne voulons pas en rester là.

Nous ne voulons pas inscrire ce mandat dans la simple continuité du précédent. Cette élection va être pour notre Majorité le moment de rebalayer l'ensemble de nos compétences, de nous tourner vers l'avenir en portant un regard neuf sur ce que nous avons fait et sur ce que nous voulons faire.

Ce sera l'objet de nos séminaires de rentrée qui nous permettront de bâtir avec l'administration un nouveau projet, toujours en concertation, afin que l'ensemble des agents puissent partager et porter ces orientations.

La même méthode et les mêmes principes nous guideront : bienveillance à l'égard des plus fragiles, simplification de nos procédures, adaptation de nos règlements au plus proche des situations de plus en plus complexes, rapidité des traitements de dossiers.

Mais aussi continuer d'être un moteur économique pour notre département en investissant car, sans une économie forte créatrice de richesses, il ne peut être question de solidarité.

Vous l'avez compris, nous devons toujours nous interroger pour trouver comment faire plus et comment faire mieux pour les Isérois en ayant le souci du bon emploi des deniers publics.

Telle est notre méthode !

De nouveaux élus motivés, des élus de terrain compétents, des agents sur lesquels on peut compter, quoi de mieux pour commencer un second mandat à la tête du Département !

Ces élections ont non seulement montré la préférence des électeurs en faveur du projet de la majorité départementale "Pour L'Isère" pour les sept prochaines années, mais elles ont également validé notre bilan.

Je remercie à nouveau les électeurs de leur soutien et de leur confiance. Ils ont fait le choix d'orientations claires et d'une gouvernance assumée.

Des électeurs qui, au final, se sont retrouvés devant un choix assez simple. D'une part, les deux extrêmes qui ont agité des peurs : peur de l'immigration pour les uns, peur du changement climatique pour les autres, et cela sans apporter de solutions crédibles. Avec pour conséquence, la création d'un climat anxiogène se cumulant à la crise sanitaire.

Et d'autre part, nous, qui ne nions pas les problèmes liés à l'immigration et au réchauffement climatique, mais qui agissons de manière pragmatique sans culpabiliser. C'est finalement vers nous que les électeurs ont logiquement préféré se tourner.

J'ai cette conviction que c'est en respectant nos engagements et en offrant un avenir crédible que les électeurs retourneront aux urnes.

Nos objectifs de long terme ne doivent pas nous faire oublier que nous devons agir, à court terme, pour changer la vie et le quotidien, et ne pas nous éloigner d'une action publique quantifiable et mesurable par nos concitoyens.

Préférons le pragmatisme, l'action, le concret, le respect de la parole donnée. C'est comme cela que nous réussirons à convaincre nos concitoyens de retrouver le chemin des urnes. La crise de confiance des électeurs est d'abord une crise de résultat.

J'ai dit en 2015 que mon objectif était d'être digne de la confiance qui m'était faite et que je voulais mener l'action départementale de manière responsable, efficace et concrète. Je n'ai pas changé d'avis. C'est par des décisions qui améliorent le quotidien de nos concitoyens que nous leur montrons en quoi le Département intervient pour les soutenir à chaque étape de leur vie.

C'est dans ce même état d'esprit que la majorité "Pour L'Isère" a proposé 10 engagements forts pour les 100 premiers jours, avec comme priorité le pouvoir d'achat des familles et la protection des Isérois. Nous commencerons à les voter dès le 16 juillet prochain.

Les engagements qui concernent le pouvoir d'achat seront effectifs dès le mois de septembre, car la relance ne peut pas attendre.

Il s'agit des repas à 2 € dans les cantines des collèges pour tous les élèves, sans condition de revenu des parents. Cette mesure bénéficiera à 53 000 familles. Elle représente un gain de pouvoir d'achat supérieur à la gratuité des transports scolaires que nous avons mis en place en 2015.

De même, dès septembre, le Département prendra en charge pour tous les collégiens, 50% du coût d'adhésion à un club sportif, toujours sans condition de revenu des parents. Il est insupportable que certaines familles se retrouvent dans la situation où elles ont trop pour toucher une aide et pas assez pour vivre correctement.

Toujours en septembre, nous doublerons le montant du Pack' loisirs qui sera distribué à tous les collégiens, du public, comme du privé, valable chez l'un des 2 900 partenaires déjà référencés, pour soutenir le monde sportif, culturel ou associatif.

Après ces 3 mesures effectives dès septembre, nous lancerons, d'ici à la fin de l'année, les 7 autres engagements pris devant les isérois :

- retour au 90 km/h sur certaines routes départementales,
- programme d'aide pour la sécurité dans les communes,
- élaboration d'une charte de la laïcité,
- majoration de 10% des subventions pour les associations qui font de l'insertion de personnes handicapées,
- initiation d'un plan EHPAD à domicile,
- installation de 130 nouveaux médecins dans les déserts médicaux,
- plantation de plus d'un million d'arbres dans le Département,
- doublement du réseau d'aménagement cyclable.

Notre cap est clair et n'a surtout pas changé. On dit ce que l'on fait, on fait ce que l'on dit.

Ces engagements très forts seront incarnés par des élus disponibles, bien identifiés, et toujours à l'écoute. J'ai coutume de dire qu'un élu doit toujours rester à portée d'engueulades pour être au plus près des préoccupations de nos concitoyens. C'est pour cette raison que j'ai personnellement tenu une quarantaine de permanences dans les treize territoires du département depuis 2015 ainsi que des réunions cantonales avec les élus locaux. Et je compte bien poursuivre ces rendez-vous réguliers avec les Isérois.

Je veux vous présenter les visages qui porteront nos politiques sur ce mandat car je suis persuadé qu'il est important d'incarner une politique même si j'ai entendu dire qu'il s'agissait d'une vision de droite !

Sandrine Martin-Grand, première vice-présidente, en charge de l'équité territoriale. Elle aura la belle mission de piloter l'aide aux communes. Chaque année, ce sont 50 millions d'euros qui permettent de soutenir les investissements communaux et intercommunaux. Le Département est le premier partenaire des communes et il le restera !

Julien Polat, deuxième vice-président, en charge des finances et de la contractualisation. Il devra notamment mettre en œuvre la partie départementale de l'accord de relance et le Contrat Plan Etat Région 2021-2027. Un plan dans lequel le département investira 140 M€

Annick Merle aura en charge les ressources humaines de notre collectivité et l'évaluation de nos politiques publiques qui sont au cœur de nos priorités, ainsi que des tiers lieux pour lesquels une autorisation de travaux de 10 M€ a déjà été votée.

L'action sociale sera également fortement représentée avec plusieurs vice-présidentes dédiées :

- à l'enfance et à la famille pour Martine Kohly avec, dans la continuité du précédent mandat, le sport et la jeunesse également en délégation,
- à l'autonomie et aux handicaps avec Delphine Hartmann.
- à l'insertion et au logement avec Martine Faiïta, deux nouvelles élues qui font leur entrée dans notre assemblée. Je les remercie et je suis sûr que les "anciens " assureront le tuilage.

Cathy Simon aura la lourde charge de continuer à accompagner nos collégiens sur le chemin de leur éducation, en lien avec les collèges publics et privés et aux côtés de l'Education nationale. Je n'ai aucune inquiétude car elle a su tisser des liens de confiance avec tous les partenaires.

Et nous aurons également une Vice-présidente dédiée à la santé, Annie Pourtier, dont la mission sera d'amplifier notre action de lutte contre les déserts médicaux, dans le prolongement du programme Isère Médecin. Cette compétence nous l'assurons de manière volontaire car elle est essentielle pour nos concitoyens.

Vincent Chriqui et Céline Burlet, deux vice-présidents pleinement dédiés à l'environnement. Céline sera en charge de la déclinaison opérationnelle de nos politiques, Vincent sera en charge de la prospective liée aux enjeux de transition écologique. Trop souvent la gauche nous a caricaturés sur ces sujets. Certains parlent d'écologie, nous, nous en faisons. "La lumière ne fait pas de bruit". *[Félix Leclerc]*

Par exemple, nous allons réaliser la rénovation énergétique de l'Hôtel du Département. Tout le monde ne peut pas en dire autant. Mais surtout nous allons continuer cette action engagée depuis six ans, toujours avec une approche équilibrée entre l'économie, le social et l'environnement, tout en respectant nos territoires et notre ruralité. Nous aurons d'ailleurs un vice-Président délégué à la ruralité en la personne de Cyrille Madinier également président des maires ruraux de l'Isère.

Nous voulons une ruralité vivace grâce à une agriculture forte dans le Département. C'est Fabien Mulyk qui aura en charge ce magnifique portefeuille ainsi que la forêt sur ce prochain mandat. Il sera appuyé dans cette tâche par Jean Papadopulo qui sera vice-Président délégué sur le laboratoire départemental et la santé animale,

Bernard Perazio continuera à assurer la sécurité de nos routes départementales tout en déployant un ambitieux programme sur les mobilités douces et en reprenant la casquette, s'il le peut, d'André Gillet sur la construction publique.

Une mission parfaitement adaptée à Bernard car personne ne connaît le réseau de routes départementales (et leur numéro) mieux que lui.

De même que Damien Michallet continuera à déployer la fibre sur nos territoires avec l'objectif que nous nous sommes fixés d'une couverture intégrale du département, pour la partie qui nous concerne, d'ici à 2024. Sa feuille de route est claire.

La culture ne perdra pas son chef d'orchestre avec Patrick Curtaud au pupitre pour porter, notamment, notre projet de 12ème musée départemental à Vienne.

Pour valoriser l'ensemble de notre action en matière touristique et la marque Alpes Is(h)ere, c'est Christophe Suszylo qui sera vice-président en charge du tourisme et de l'attractivité de l'Isère, dont les enjeux en cette période de pandémie n'ont jamais été aussi saillants. Il sera épaulé dans cette tâche par Nathalie Faure, vice-présidente déléguée à la montagne qui reste la locomotive du tourisme en Isère.

Enfin, j'ai le plaisir de vous annoncer qu'il n'y aura pas de président pour le SDIS. Pour une raison simple. Il s'agira d'une présidente, en la personne d'Anne Gérin que je nommerai dès le 17 juillet. C'est une première en Isère. Elle sera également Vice-présidente déléguée à la sécurité car celle-ci est essentielle pour nos concitoyens.

Ainsi seulement 4 jours après le second tour de l'élection, notre exécutif est constitué. Nous sommes prêts à nous mettre au travail.

De l'ambition, du sérieux, du bon sens. Voilà ce qui guidera notre action.

Notre département est magnifique. Notre département est dynamique. Notre département est attractif. Mais il ne faut pas rester sur ses acquis. Nous avons été élus pour agir, nous avons un mandat clair, une majorité forte et nous savons quel est le cap à suivre “Pour l’Isère”.

Vive le Département et vive l’Isère !